

L'importance d'une minorité

Tout attaque provenant de musulmans est immédiatement absoute par nos hommes politiques au motif que : « **ce n'est qu'une minorité** ».

Essayons de rechercher l'origine de cette excuse.

Le Pr. Dr. John ESPOSITO dirige le « Center for Muslim-Christian Understanding » (Centre pour l'entente Musulmane-Chrétienne) à Georgetown. USA. Il organise une enquête pour connaître le degré d'adhésion des musulmans aux actes que nous appelons communément terroristes et publie avec Dahlia Mogadeh, directrice à l'Institut de sondage « [GALLUP](#) », un ouvrage intitulé « Who speaks for ISLAM ? ». GALLUP qualifie le commanditaire de « Senior Scientist ». Ce sondage s'est étalé sur six années et a été effectué auprès de 50.000 individus répartis sur trois continents.

Il en résulte que : (...) nous devrions nous réjouir de ce que **seulement 7% des Musulmans interrogés sur la question se disent ouvertement islamistes radicaux**. Avec 1,3 milliards de Musulmans, cela donne une armée potentielle de 91 millions de combattants qui partagent la même idéologie, les mêmes ennemis et les mêmes méthodes de combat. **La presse s'est alors empressée de reprendre en chœur : « Environ neuf musulmans sur dix sont modérés. »**

Depuis, [Martin KRAMER](#), auteur et islamologue, a analysé le livre et note que les seuls Musulmans considérés comme des radicaux sont ceux qui estiment que les attentats du 11 septembre 2001 sont « totalement justifiés ».

Le questionnaire offrait 5 variantes, allant du *totalement injustifié* (1) au *totalement justifié* (5). Ceux qui ne votaient pas « totalement justifié », en ce compris ceux qui avouaient que les attentats étaient justifiés, ont été qualifiés de modérés !!!

Le terrorisme continue à fleurir dans le monde islamique parce que la redéfinition du terme « modéré » excuse et justifie une violence qui tend à s'ancrer dans la culture.

Ne doit-on pas y voir **une gigantesque manipulation**, quand l'on apprend de surcroît que le « Centre » du Pr. ESPOSITO est financé à concurrence de quelques 20 millions de dollars par l'assidu musulman qu'est le prince Saoudien ALWALEED. Il semble également que les données de base ne soient accessibles que contre le paiement de plus de 20.000 dollars.

En 2004, Samuel HARRIS écrivait dans le « [Washington \(AFP\)](#) » : « Il est temps que nous réalisions ne pas être en guerre contre le terrorisme mais que nous sommes en guerre contre l'islam. Il précisait alors que la religion est la force motrice du radicalisme et la violence.

Nous pouvons encore ajouter un commentaire réalisé sur ce sondage, et repris du site de [Hugh FITZGERALD](#), Vice Président de Jihad Watch. Tout en qualifiant ce sondage de « doucereusement sinistre », il affirme qu'aucun des Musulmans interrogés n'a menti en disant approuver la violence. Il est cependant fort probable que nombre de ceux qui l'approuvent ont préféré passer pour des modérés. Et il est possible de participer au djihad de très nombreuses manières – des courants entiers de penseurs islamistes en ont rejeté la méthode militaire, sans renoncer à aucun de ses objectifs. De fait, pourrions-nous dès lors affirmer que les islamistes non terroristes pourraient constituer un danger au moins aussi grave pour le monde libre que ceux qui suivent le prophète à la lettre ?

Fallait-il enfin mettre en exergue les dires de personnages en vue ? Ne suffisait-il pas de se remémorer que ce sont les minorités qui ont façonné le monde ?